

حَدَّثَنَا مُوسَى، قَالَ حَدَّثَنَا أَبُو عَوَانَةَ، قَالَ حَدَّثَنَا عَبْدُ الْمَلِكِ بْنُ عَمِيرٍ،
 عَنْ جَابِرِ بْنِ سَمُرَةَ، قَالَ شَكَأَ أَهْلُ الْكُوفَةِ سَعْدًا إِلَى عُمَرَ - رَضِيَ اللَّهُ
 عَنْهُ - فَعَزَلَهُ وَاسْتَعْمَلَ عَلَيْهِمَ عَمَّارًا، فَشَكُوا حَتَّى ذَكَرُوا أَنَّهُ لَا يُحْسِنُ
 يُصَلِّي، فَأَرْسَلَ إِلَيْهِ فَقَالَ يَا أَبَا إِسْحَاقَ إِنَّ هَؤُلَاءِ يَزْعُمُونَ أَنَّكَ لَا
 تُحْسِنُ تُصَلِّي قَالَ أَبُو إِسْحَاقَ أَمَّا أَنَا وَاللَّهِ فَإِنِّي كُنْتُ أَصَلِّي بِهِمْ صَلَاةَ
 رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا أَخْرَمُ عَنْهَا، أَصَلِّي صَلَاةَ الْعِشَاءِ
 فَأَرْكَدُ فِي الْأَوَّلِينَ وَأُخِفُّ فِي الْآخِرِينَ. قَالَ ذَاكَ الظَّنُّ بِكَ يَا أَبَا
 إِسْحَاقَ. فَأَرْسَلَ مَعَهُ رَجُلًا أَوْ رَجُلَيْنِ إِلَى الْكُوفَةِ، فَسَأَلَ عَنْهُ أَهْلُ
 الْكُوفَةِ، وَلَمْ يَدْعُ مَسْجِدًا إِلَّا سَأَلَ عَنْهُ، وَيَتَنَوَّنَ مَعْرُوفًا، حَتَّى
 دَخَلَ مَسْجِدًا لِبَنِي عَبْسٍ، فَقَامَ رَجُلٌ مِنْهُمْ يَقُولُ لَهُ أُسَامَةُ بْنُ قَتَادَةَ
 يُكْنَى أَبَا سَعْدَةَ قَالَ أَمَّا إِذْ نَشَدْتَنَا فَإِنَّ سَعْدًا كَانَ لَا يَسِيرُ بِالسَّرِيَّةِ،
 وَلَا يَقْسِمُ بِالسَّوِيَّةِ، وَلَا يَعْدِلُ فِي الْقَضِيَّةِ. قَالَ سَعْدٌ أَمَّا وَاللَّهِ
 لَا أَدْعُونَ بِثَلَاثٍ، اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ عَبْدُكَ هَذَا كَاذِبًا، قَامَ رِيَاءٌ وَسُوءَةٌ

فَأَطْلُ عُمَرُ، وَأَطْلُ فَقْرُهُ، وَعَرَّضَهُ بِالْفِتَنِ، وَكَانَ بَعْدُ إِذَا سُئِلَ
يَقُولُ شَيْخٌ كَبِيرٌ مَفْتُونٌ، أَصَابَتْنِي دَعْوَةُ سَعْدٍ. قَالَ عَبْدُ الْمَلِكِ فَأَنَا
رَأَيْتُهُ بَعْدُ قَدْ سَقَطَ حَاجِبَاهُ عَلَى عَيْنَيْهِ مِنَ الْكِبَرِ، وَإِنَّهُ لَيَتَعَرَّضُ
لِلْجَوَارِي فِي الطَّرْقِ يَغْمِزُهُنَّ.



Rapporté par Jabir bin Samura : Les gens de Kufa se sont plaints de Sa'd auprès de 'Umar, qui l'a alors remplacé par 'Ammar comme chef. Ils ont fait de nombreuses plaintes contre Sa'd, allant jusqu'à dire qu'il ne priait pas correctement. 'Umar l'a fait venir et lui a dit : « Ô Aba 'Is-haq ! Ces gens prétendent que tu ne pries pas correctement. » Abu 'Is-haq a dit : « Par Allah, je priais avec eux comme le faisait le Messenger d'Allah et je n'ai rien diminué. Je prolongeais les deux premières rak'a de la prière du 'Isha et je raccourcissais les deux dernières. » 'Umar a dit : « Ô Aba 'Is-haq, c'est ce que je pensais de toi. » Puis il a envoyé une ou plusieurs personnes avec lui à Kufa pour



interroger les gens à son sujet. Ils sont allés dans toutes les mosquées sans exception pour demander des avis sur lui. Tous l'ont loué jusqu'à ce qu'ils arrivent à la mosquée de la tribu de Bani 'Abs ; un homme appelé Usama bin Qatada, surnommé Aba Sa'da, s'est levé et a dit : « Puisque vous nous avez fait jurer, je dois vous dire que Sa'd n'est jamais parti avec l'armée, n'a jamais distribué le butin équitablement et n'a jamais été juste dans ses jugements. » (En entendant cela) Sa'd a dit : « Je prie Allah pour trois choses : Ô Allah ! Si ce serviteur est un menteur et qu'il a agi par ostentation, accorde-lui une longue vie, augmente sa pauvreté et expose-le à des épreuves. » (Et c'est ce qui est arrivé.) Plus tard, quand on demandait à cette personne comment elle allait, il répondait qu'il était un vieil homme éprouvé à cause de la malédiction de Sa'd. 'Abdul Malik, le sous-narrateur, a dit qu'il l'avait vu plus tard et que ses sourcils tombaient sur ses yeux à cause de la vieillesse et qu'il embêtait et agressait les petites filles sur le chemin